

## RESSOURCES HUMAINES

# Plus de 18 000 emplois bancaires à Genève

Année faste sur le front de l'emploi dans les banques en Suisse et particulièrement à Genève où la barre des 18 000 emplois bancaires a été franchie en 2006 avec un rythme annuel de progression de l'ordre de 7%. Toutes sociétés confondues la place financière de Genève emploie plus de 30 000 personnes. Si on ne peut pas encore parler de pénurie de main-d'œuvre, certains profils sont toutefois sous pression.

Olivier VACHERAND

«**L**a santé de la place financière genevoise est bonne voire éclatante.» En sa qualité de président de la Fondation Genève Place Financière (FGPF), Ivan Pictet a de quoi être satisfait. En 2006, la majorité des banques de la place devraient atteindre et même dépasser les résultats records de l'an 2000; millésime qui reste une référence en matière de bénéfices. Autre bonne nouvelle: l'embellie enclenchée en 2004 après trois années difficiles devraient encore se poursuivre en 2007. Bénéfices récurrents et en forte hausse, optimisme pour les mois à venir, toutes les conditions sont désormais réunies pour que cette bonne santé se traduise sur le front de l'emploi. Et c'est bel et bien ce qui se passe depuis le début de l'année. Ivan Pictet, encore lui mais en sa qualité d'associé de l'établissement éponyme, est d'ailleurs l'un des mieux placés pour en témoigner. En 2006, la banque privée, qui est en phase de déménagement pour son nouveau site des Acacias, aura recruté quelque 300 nouveaux collaborateurs pour porter son effectif à plus de 2300 personnes. Impressionnant. Ses petits camarades ne sont pas en reste non plus. Beaucoup d'entre eux ont fait progresser leur effectif de plus de 10% en 2006. C'est le cas, entre autres, d'établissements comme Syz, UBP, HSBC ou encore Mirabaud qui, trop à l'étroit dans son immeuble historique de la rue du Théâtre, devrait aller s'installer dans les anciens locaux de Pictet.

Même les gérants indépendants surfent sur la vague. Selon l'enquête réalisée par la Fondation Genève Place Financière, ils seraient près d'un tiers à avoir recruté au cours du premier semestre 2006. «Toutes les catégories d'établissements embauchent même si les établissements de plus de 50 salariés affichent une attitude plus offensive», souligne Steeve Bernard, directeur de la FGPF. Cette vague d'embauche est d'autant plus profonde qu'elle concerne à peu près tous les secteurs de la banque au premier rang desquels le Front: neuf établissements de plus de 200 salariés sur dix ont augmenté leur effectif dans ce secteur. Trois quarts des banques de 50 à 199 salariés ont également suivi le mouvement, tout comme les plus petits établissements mais dans des proportions moindres. «Ce développement du personnel «front» dénote l'optimisme des banques pour l'avenir», analyse Steeve Bernard. Autre indicateur significatif: la reprise des embauches dans les services des opérations (hors informatique). «La période de rationalisation et de diminution des postes constatée depuis trois ans arrive à

son terme dans ce secteur. On recommence à embaucher», se réjouit le directeur de la FGPF.

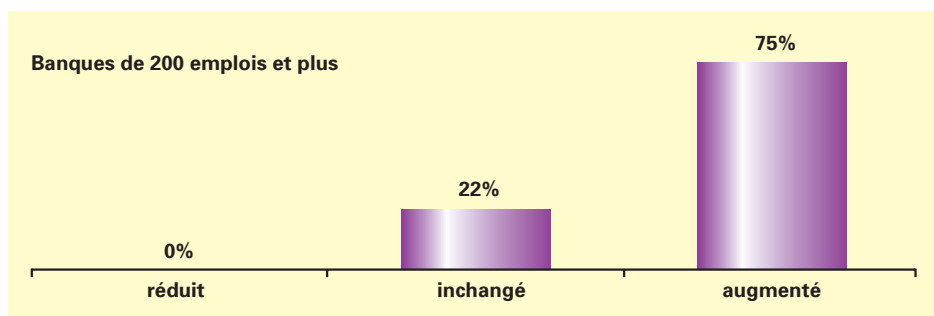
### 400 chômeurs bancaires à Genève

Avec cette vague de nouvelles embauches, le nombre de chômeurs d'origine bancaire inscrits à l'Office cantonal de l'emploi affiche un recul mécanique important. Au 30 septembre dernier, ils n'étaient plus que 420, soit 2,8% du total des chômeurs à Genève contre le double environ il n'y a encore que deux ans. Si l'on ne peut pas encore parler de surchauffe, la situation pourrait assez vite devenir préoccupante. Il est de plus en plus difficile de trouver des candidats sur place, assurent les différents cabinets de recrutements actifs sur le marché de l'emploi bancaire. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si nombre de nouveaux talents arrivent désormais de l'étranger, et plus particulièrement de Paris. Pour autant, on n'assiste pas (encore?) à une augmentation significative des rémunérations. ■

O.V.

### Evolution des effectifs – Prévisions pour 2007

(Activité limitée à l'établissement genevois)



BERNARDO ARONOWICZ

# «Un tiers des candidats sont recrutés à l'étranger»

A qui a profité la vague d'embauches observée tout au long de l'année 2006? C'est la question que nous avons posée à Bernardo Aronowicz, fondateur de B-Aron Conseil, un cabinet spécialisé dans le recrutement pour le private banking à Genève.

**Banque & Finance: Après la vague d'embauche observée ces derniers mois, on sent une certaine tension sur le marché de l'emploi bancaire. Va-t-on finir par manquer de candidats?**

**BERNARDO ARONOWICZ:** Avec à peine plus de 400 chômeurs issus du monde bancaire, nous avons atteint un seuil qui se rapproche de l'incompressible. Pour autant, on ne peut pas encore parler de pénurie de main-d'œuvre. Il est vrai toutefois qu'il existe un certain nombre de spécialités pour lesquelles il est devenu difficile de recruter localement. Ce n'est pas un hasard si environ un tiers des recrutements opérés à Genève dans la banque concerne des étrangers. Ce sont essentiellement des professionnels opérant sur la place financière de Paris. Ils sont généralement bien formés et disposent d'un background culturel assez proche des Suisses romands.

**B&F: Quelles sont ces spécialités pour lesquelles il est devenu si difficile de recruter localement?**

**B.A.:** Il s'agit essentiellement de métiers moins pratiqués en Suisse romande comme par exemple la gestion obligataire institutionnelle plutôt basée à Zurich. Dans ce domaine, il existe également de très bons professionnels à Paris. Et finalement, il est plus facile de faire venir un Parisien à Genève qu'un Zurichois. On pourrait parler également de la gestion de fonds alternatifs qui n'est pas encore une spécialité à Genève (focalisée sur la sélection de fonds alternatifs) ou encore de la fiscalité européenne avec le Luxembourg qui constitue un vivier de talents.

**B&F: Plus généralement, quels sont les profils qui sont particulièrement recherchés aujourd'hui?**

**B.A.:** Si l'on excepte le top management où le marché est plus restreint, les embauches actuelles concernent à peu près toutes les spécialités avec quelques profils un peu plus sous pression, notamment toute la partie Opérations et Front. Les professions juridiques sont également assez recherchées. Désormais, les banques ont tendance à «insourcer» les avocats et les juristes, que ce soit pour les activités liées à la compliance ou pour l'élaboration des produits financiers; une spécialité qui demande des compétences toujours plus pointues.

**B&F: Les femmes profitent-elles autant de cette embellie que les hommes?**

**B.A.:** Les dossiers que je reçois à mon cabinet proviennent pour environ 60% d'hommes. Mais je place en moyenne 80% d'hommes. Culturellement, un certain nombre de postes restent occupés essentiellement par des hommes comme le Front, le middle et top management ou certaines fonctions liées à l'asset management. En revanche, les femmes sont assez



«Il est plus facile de faire venir un Parisien à Genève qu'un Zurichois»

bien représentées dans certains domaines comme le juridique et les ressources humaines.

**B&F: Cette phase d'embauches intensive rappelle celle observée avant l'explosion de la bulle internet. Doit-on s'attendre à un aussi violent retour de bâton en cas de retournement conjoncturel?**

**B.A.:** J'ai le sentiment que les banquiers ont encore en tête les erreurs commises avant l'an 2000 et qu'ils font preuve d'une certaine prudence. Pendant la période à laquelle vous faites allusion, on a assisté à une véritable frénésie d'embauches dans presque tous les secteurs mais plus particulièrement dans l'Opérationnel et le Front. Tout le monde a encore en tête les ponts d'or que les banques faisaient à des équipes entières de gérants pour les débaucher. Ce n'est pas le cas aujourd'hui. ■

## La place financière de Genève emploi plus de 30 000 personnes

	Entreprises	Emploi
Banques	138	18 150
Sociétés financières	1839	2374
Gérants de fortune indépendants	615	2228
Sous total	2592	22 752
Assurances	682	3018
Fiduciaires	1076	2786
Etudes d'avocats, de notaires	352	1621
Fournisseurs d'informations financières	5	629
Total	4707	30 806

Source: répertoire des entreprises de Genève - septembre 2006/FGPF